



GUY FALLOT

EN CONCERTS

G. Falot



CASCACHELLE

VEL 1599

GUY FALLOT

EN CONCERTS

Né le 27 novembre 1927 à Nancy, il commence ses études musicales en Suisse. À l'âge de 9 ans il devient l'élève de Paul Burger et entre au conservatoire de Lausanne pour y faire ses études de violoncelle, d'harmonie, de contrepoint, d'histoire et de musique de chambre.

A 14 ans il obtient le diplôme de virtuosité et une année plus tard, il remporte avec sa sœur Monique, pianiste, le premier prix de sonates au Concours International d'Exécution Musicale de Genève.

Pablo Casals l'entend alors et lui prodigue ses conseils. Puis dans le domaine de la musique de chambre il travaille avec Edwin Fischer, Clara Haskil, Dinu Lipatti et Arthur Honegger avec lequel il préparera plus tard l'enregistrement de la sonate pour violoncelle et piano avec sa sœur Monique.

De retour en France il entre au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de Paul Bazelaire, pour lequel il éprouve un profond attachement. Huit mois plus tard il en sort avec un brillant premier prix, premier nommé, à l'unanimité.

A 18 ans, il couronne son palmarès en recevant le Premier Grand Prix Piatigorsky à Paris.



Sa carrière de soliste débute aussitôt et s'étend rapidement au monde entier : il donne d'innombrables concerts en France puis en Europe, en Afrique, au Proche-Orient, en Asie, en Australie, en Nouvelle-Zélande et en Amérique du Nord.

Son premier concert à New-York obtient un sensationnel succès tandis qu'à Washington le critique musical déclare : « il ne m'a pas été donné cinq fois d'entendre un aussi beau concert ».

Depuis lors, Guy Fallot est si populaire en Amérique du Nord qu'il se rend deux fois par an aux Etats-Unis et au Canada.

A côté de sa grande carrière de virtuose, Guy Fallot se consacre passionnément à l'enseignement. Titulaire des classes supérieures aux Conservatoires de Lausanne et Genève, il se rend en outre chaque année au Centre d'Arts d'Orford près de Montréal, au Canada, où l'attendent de nombreux élèves, ainsi qu'à l'université de l'Arizona aux Etats-Unis. De nombreux enregistrements jalonnent sa carrière exceptionnelle.

Aux Etats-Unis on surnomme Guy Fallot le Napoléon du violoncelle. Son instrument, un Montagnana ayant appartenu au violoncelliste



américain Emanuel Feuermann, est donc bien naturellement baptisé du nom de Joséphine.

A quarante ans, au sommet de sa carrière, il arrive à Guy Fallot la pire des épreuves pour un musicien. Il perd l'usage de deux doigts de sa main gauche, affaiblis par des tendons et des nerfs qui peu à peu deviennent inopérants. Il subit en l'espace de 3 ans, aux États-Unis et en France, 6 interventions chirurgicales à l'intérieur de sa main, dans l'avant-bras, au coude, à l'épaule et dans la colonne vertébrale. Animé d'une volonté extraordinaire et guidé par l'amour du violoncelle, Guy Fallot retrouve les plus grandes scènes internationales, dix années après un point d'orgue au cours duquel la souffrance ne l'a pas épargné. En 1997, Guy Fallot, quelques années après Pierre Fournier, est spécialement honoré à l'Université de Bloomington en recevant des mains de János Starker le titre de « Chevalier du Violoncelle ».

Guy Fallot est l'un des précurseurs des tournées des Jeunesses musicales de France. Dans un même élan il participe à la création des Jeunesses musicales du Canada avec son ami Gilles Lefebvre (ex ministre de la culture du Canada). Pendant 15 ans, il se rend au Québec et enseigne au camp dont Gilles Lefebvre a été le fondateur. On ne peut pas évoquer la magnifique carrière de Guy Fallot sans



parler de son interprétation de la sonate de son ami Zoltan Kodály, qu'il a travaillée et jouée en sa présence plusieurs fois, notamment à Paris, au Théâtre des Champs-Elysées.

On connaît cette extraordinaire intensité liée au pouvoir magique dont Guy Fallot avait le secret, tenant ainsi son public au bout de son archet. Il avait ce don qui allie la virtuosité, la puissance, à l'infiniment pianissimo dont la sonorité porte jusqu'au dernier rang des plus grandes salles de concerts. Du Théâtre des Champs-Elysées jusqu'au fond de l'Alaska en passant par Londres, New-York, Toronto, Montréal, Sydney, Beyrouth, Washington, Vienne, il a laissé le souvenir d'une magnifique sonorité puissante et soyeuse qui sublimait son splendide sens musical.

Pour reprendre ce que disait Jacques Longchamp, l'âme de Guy Fallot était incluse dans celle de son violoncelle. Dans les sonates de Beethoven en particulier, il savait exalter le pouvoir des silences qui laissent chaque auditeur seul face à lui-même le temps d'un instant, cet instant de grâce qui permet de mieux apprécier ce qui le précède et ce qui lui succède...

GUY FALLOT

IN CONCERT(S)

Born 27th November 1927 in Nancy, France, he began his musical studies in Switzerland. At the age of 9 he became the student of Paul Burger and enrolled at the Lausanne Conservatory to study cello, harmony, counterpoint, history and chamber music.

A year after receiving his virtuosity diploma, with his sister Monique, pianist, he won first prize in sonatas at the Geneva International Musical Performance Competition. Pablo Casals heard him at the time and offered his advice. Then, in the sphere of chamber music, he worked with Edwin Fischer, Clara Haskil, Dinu Lipatti and Arthur Honegger, later recording the latter's Sonata for Cello and Piano with his sister.

Upon returning to France, he entered the Paris Conservatoire in Paul Bazelaire's class, for whom he felt a profound attachment. Eight months later, he brilliantly earned his premier prix, unanimously.

When he was 18, he capped his prize list by winning the Piatigorsky Grand Prize in Paris. His solo career was launched immediately and quickly took him all over the world with innumerable concerts in France then throughout Europe, Africa, the Near East, Asia, Australia, New Zealand, and North America. His first New York concert was a



sensational success, while a Washington music critic declared: 'I have not heard five concerts as beautiful'. After that, Guy Fallot became so popular in North America that he henceforth went to the United States and Canada twice a year.

In addition to his great career as a virtuoso, Guy Fallot devoted himself passionately to teaching. In addition to a professorship at the conservatories of Lausanne and Geneva, every year he taught at the University of Arizona as well as the Orford Arts Centre near Montreal, where he was awaited by numerous students.

In the United States, Guy Fallot was nicknamed 'the Napoleon of the Cello'. His instrument, a Montagnana having belonged to the American cellist Emanuel Feuermann, was thus naturally baptised 'Josephine'.

When he was 40 and at the peak of his career, Guy Fallot was the victim of the worst fate that can befall a musician: he lost the use of two fingers of his left hand, weakened by tendons and nerves that gradually became ineffective. In the space of three years, in the United States and France, he underwent six surgical operations on his hand, forearm, elbow, shoulder and spine. Driven by extraordinary willpower and guided by his love of the cello, Guy Fallot returned to



the most prestigious international concert platforms after a ten-year pause during which he was spared no suffering. In 1997, a few years after Pierre Fournier, Guy Fallot was specially honoured at the University of Indiana in Bloomington where he received the title of 'Chevalier du Violoncelle' from the hands of János Starker.

Guy Fallot was one of the precursors of the Jeunesses musicales de France concert tours. In a similar élan, he participated in the creation of the Jeunesses musicales du Canada with his friend Gilles Lefebvre (former Canadian minister of culture). For 15 years, he taught at the camp that Lefebvre founded.

His exceptional career was punctuated by many recordings, and we cannot talk about it without mentioning his interpretation of the sonata by his friend Zoltán Kodály, which he worked on and performed in his presence several times, in particular in Paris, at the Théâtre des Champs-Elysées.

We are familiar with the extraordinary intensity linked to the magical power of which Guy Fallot had the secret, thus holding his audience at the tip of his bow. He had this gift of combining virtuosity and power with the infinitely pianissimo of which the sound carried to the



very last row of the largest concerts halls. From the Théâtre des Champs-Elysées to deepest Alaska by way of London, New York, Toronto, Montreal, Sydney, Beirut, Washington, or Vienna, he left the memory of a magnificent, powerful and silky sonority that sublimated his splendid musical sense.

To quote Jacques Longchamp, Guy Fallot's soul was included in that of his cello. In Beethoven's sonatas in particular, he knew how to exalt the power of the silences that leave each listener alone facing himself for an instant, this instant of grace that allows for better appreciating what preceded and what will follow him...

Translated by John Tyler Tuttle



CD1

56'14

- | | | |
|--------|--|-------|
| 1. | J.S. Bach , Adagio de la toccata en do majeur | 3'47 |
| 2. | Olivier Messiaen , Louange à l'éternité de Jésus | 7'50 |
| 3. | J.S Bach , Sarabande de la suite n° 5 en do mineur pour violoncelle seul | 3'46 |
| 4. | Gabriel Fauré , Andante de la 2 ^e sonate en ré mineur | 7'53 |
| 5. | F. Chopin , Largo de la sonate pour violoncelle et piano | 3'49 |
| 6-9. | André Bloch , Suite palestinienne pour violoncelle et orchestre, Les dernières paroles du Christ en croix:
6. I (4'41) 7. II (4'19) 8. III (3'29) 9. IV (3'34) | 16'08 |
| 10-15. | Louis Caix d'Hervelois :
Suite n° 2 en ré majeur pour violoncelle et orchestre:
10. Prélude (3'25) 11. Tambourin (1'24)
12. Musette (1'24) 13. Air de chasse (0'57)
14. Plainte (3'28) 15. Gigue (1'55) | 12'37 |

Guy Fallot, violoncelle, avec:

1,2,4,5: Rita Possa, piano (enreg. Guy Fallot Rovéréaz Lausanne, 11. et 12. 1997);
6-14: Orchestre de chambre de Lausanne, dir. Arpad Gerecz (enreg. RSR, 26.1.1968)

CD2

53'38

	Zoltan Kodaly , Sonate pour violoncelle seul:	26'53
1.	Allegro maestoso ma appassionato	8'35
2.	Adagio	9'42
3.	Allegro molto vivace	8'33
	Arthur Honegger , Sonate H. 32:	15'45
4.	Allegro non troppo	6'47
5.	Andante sostenuto	5'33
6.	Presto	3'18
	Claude Debussy , Sonate en ré mineur:	10'46
7.	Sostenuto	4'07
8.	Agitato	3'14
9.	Rubato	3'21

Guy Fallot, violoncelle, avec : 4-6 : Monique Fallot, piano; 7-9 :
Vlado Perlemuter, piano (enreg. 1-6 : mai 1961, Paris ; 7-9 : RSR, 3.1.1968)

CD3

77'35

1.	Présentation du concerto de Haydn Joseph Haydn , Concerto No 2 en ré majeur:	3'21
2.	Allegro moderato	23'50
3.	Adagio	12'08
4.	Allegro	5'41
5.	 Franz Schubert , Quintette en ut majeur: Allegro ma non troppo	50'17
6.	Adagio	14'55
7.	Scherzo. Presto – Trio. Andante sostenuto	14'43
8.	Allegretto	10'39
		9'47

Guy Fallot, violoncelle, avec: 1-3 : Orchestre de Montréal, dir. Kurt Redel (enreg. et année inconnus);
4-8 : Quatuor Athéna (Julie Lafontaine, Rebecca Aeschbach, Elcim Ozdemir, Pascal Michel)
(enreg. RSR, 9.3.2003)

CD4

50'44

	Serge Rachmaninoff , Sonate op. 19:	32'43
1.	Largo - Allegro moderato	10'10
2.	Allegro scherzando	6'11
3.	Andante	5'57
4.	Allegro mosso	10'13
	Bohuslav Martinu , Sonate n° 1:	17'52
5.	Poco allegro	6'34
6.	Moderato	5'33
7.	Adagio	5'39

Guy Fallot, violoncelle, avec : Emmanuelle Lamasse, piano (enreg. VDE-GALLO,
Claude Maréchaux, 1971)

CD5

51'00

	César Franck , Sonate en la majeur:	34'37
1.	Allegretto ben moderato	6'16
2.	Allegro	8'01
3.	Recitativo - Fantasia	7'19
4.	Allegretto poco mosso	6'00
5.	Gabriel Fauré , Elégie	6'44
	Manuel De Falla , Suite populaire espagnole:	13'13
6.	Le drap mauresque	2'18
7.	Nana (Berceuse)	2'24
8.	Chanson	1'14
9.	Polo	1'25
10.	Asturienne	2'42
11.	Jota	3'07
12.	Paul Bazelaire , Berceuse chinoise op. 115	2'59

Guy Fallot, violoncelle, avec : Emmanuelle Lamasse, piano, 5. Rita Possa, piano
(enreg. VDE-GALLO, Claude Maréchaux, 1973)

CD6

71'40

Antonin Dvorak, Concerto pour violoncelle

et orchestre:

1.	Allegro	37'54 14'39
2.	Adagio ma non troppo	10'51
3.	Finale. Allegro moderato	12'15

Johannes Brahms, Double concerto pour violon

et violoncelle en la mineur:

4.	Allegro	33'39 16'29
5.	Andante	7'49
6.	Vivace non troppo	9'12

Guy Fallot, violoncelle, avec Orchestre de la Suisse Romande dir. Ernest Ansermet
(1-3, enreg. RSR 9.11.1955), et dir. Pierre Colombo avec Ayla Erduran, violon
(4-6, enreg. RSR 28.10.1964)

CD7

55'58

	Johannes Brahms , Sonate op 38 n° 1 en mi mineur:	27'13
1.	Allegro non troppo	15'02
2.	Allegro quasi minuetto	5'31
3.	Allegro	6'38
	Sonate op. 99 en fa majeur:	28'39
4.	Allegro vivace	8'54
5.	Adagio affetuoso	7'22
6.	Allegro appassionato	7'19
7.	Allegro	4'55

Guy Fallot, violoncelle, avec Rita Possa, piano (enreg. Jacques Doll,
Rovéréaz Lausanne, 2008)

CD8

72'09

	Franz Schubert , Trio pour violon, violoncelle et piano n° 2 en mi bémol majeur:	
1.	Allegro	43'06 14'58
2.	Andante con moto	8'34
3.	Scherzando, allegro moderato - Trio	6'07
4.	Allegro moderato	13'17
5.	Interview de Guy Fallot par Henri Jaton (enreg. RSR 19.2.1972)	28'56

Guy Fallot, violoncelle, avec : 1-4 : Gyula Stuller, violon, Paul Coker, piano
(enreg. RSR 26.1.1993)



GUY FALLOT

EN CONCERTS



Graphisme
cayenne
communication visuelle

 CASCABELLE

®+© 2019 VDE-GALLO

Tous les enregistrements ont fait l'objet d'une remastérisation par Jean-Pierre Bouquet,
L'Autre Studio à Vaires-sur-Marne